

**Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

**L' ami de la maison**

**Grétry, André-Ernest-Modeste**

**A Paris, 1772**

Scene V

**urn:nbn:de:bsz:31-34199**

*Orfise.*

*Il faut à ma fille, à son âge,  
Un guide sur, un homme sage ;  
Et sans parler du bien qui manque à mon neveu,  
Jamais cet amour là n'auroit eu mon aveu .*

*Cliton.*

*Quelle mere !*

*Orfise.*

*Ajoutés, quel ami ! dont le zèle  
Pense à tout ! prévoit tout ! Mon sexe a bien  
raison !*

*Un homme est un ami pour nous, bien plus  
fidele*

*Qu'une femme En effet, quelle comparaison !  
De deux femmes en liaison,  
Le goût n'est qu'une fantaisie .  
La vanité, la jalousie  
Y mêlent bientôt leur poison .*

*Dans son amie, on voit sans cesse une  
rivale .*

*Dès qu'on l'efface, on lui déplaît ;  
On ne peut la souffrir, à moins qu'on ne l'égale ;  
Et dès qu'on lui cède, on la hait .  
Des triomphes de son amie  
Un homme, au contraire, est flatté .  
Avec elle il est sans envie,  
Comme il est sans rivalité .*

*Certaine voix confuse en eux se fait en-  
tendre,  
Qui leur dit, soyés de moitié' .*

*Ce n'est point de l'amour ; on est loin d'y  
prétendre ;*

*Mais c'est un intérêt plus délicat, plus tendre,  
Plus vif que la simple amitié' .*

*Cliton .*

*A merveille ! cette peinture  
Rend le cœur humain trait pour trait ;  
Et l'on dirait que la nature  
Vous a révélé son secret .*

*Orfise .*

*(à un Laquais.) (à Cliton.)*

*Hola ! quelqu'un... Ma fille... Il est tems  
qu'elle vienne*

*Prendre sa leçon. Vous serés  
Seul avec elle ; et vous lirez*

*Dans son ame .*

*Cliton*

*Ho ! j'y vois plus clair que dans la mienne.*

## SCENE V.

*Cliton, Orfise, Agathe,  
Orfise .*

*Voilà bien des jours dissipés,  
Ma fille, et perdus pour l'étude .  
Agathe .*

*Hélas, oui .*

*Cliton .*

*Nos momens seront mieux occupés .*

*Orfise .*

*Allons, reprenés l'habitude*

*D'une sage application.*

*Agathe.*

*C'est bien mon inclination.*

*Mais mon cousin vouloit sans cesse  
Que nous fussions ensemble. Il aime à  
s'amuser,*

*Mon cousin. Moi, par politesse,*

*Je n'osois pas le refuser.*

*Orfise.*

*De quoi parliés-vous ?*

*Agathe.*

*Bon ! que sais-je ?*

*Des tours qu'il faisoit au collège.*

*Quand il étoit petit garçon,*

*De l'exercice, du manège,*

*De la guerre, et de la façon*

*Dont il se conduiroit pour avoir de la gloire.*

*Tout cela m'ennuyoit, comme vous pouvés  
croire ;*

*Et j'aimeis bien mieux ma leçon*

*De géographie et d'histoire.*

*Cliton.*

*Elle est naïve.*

*Orfise.*

*Elle a du moins*

*La franchise de l'innocence.*

*Je vous laisse. Ah, Cliton ! quelle recon-  
noissance*

*Ne devrai-je pas à vos soins !*

## SCENE VI.

*Cliton, Agathe.*

*Cliton.*

*Allons, Mademoiselle ! il faut vous rendre  
digne*

*D'une mere accomplie.*

*Agathe.*

*Hélas ! je le veux bien.*

*Cliton.*

*Quelle docilité ! vous le voulés ? hé bien,  
Cette émulation est d'abord un bon signe.*

*Vos cartes, votre globe.*

*Agathe*

*Ah ! je les ai laissés.*

*Je vais....*

*Cliton.*

*Non, demeurez. C'est moi....*

*Agathe.*

*Vous ne cessés*

*De vous donner pour moi des peines !*

*Cliton.*

*Quelles vous plaisent, c'est assés*

*(Il sort.)*

## SCENE VII.

*Agathe, seule.*

*Je te réponds qu'elles sont vaines.*